

# En Sarthe, ces héros anonymes

Marcel Lépinay, ainsi que ses parents à titre posthume, va recevoir la médaille des Justes parmi les Nations aujourd'hui à Mamers. L'histoire d'une famille héroïque saluée.



Les parents de Marcel Lépinay ont caché et sauvé Louise Epelbaum et ses enfants pendant l'occupation.

redaction@maine-libre.com

Les parents de Marcel Lépinay, Alexis et Hélène, vont recevoir à titre posthume la médaille des Justes parmi les Nations.

## De Monhoudou à Mamers

Pendant la seconde Guerre mondiale, la famille Lépinay avait sauvé de la barbarie nazie Louise Epelbaum et sa famille.

Wolf Abramczyk né en Pologne,



était un marchand ambulant dans divers marchés avec sa femme Renée née en France. Par leur activité professionnelle, ils nouèrent des liens avec les habitants de villages proches de Mamers où ils habitaient. Louise Epelbaum, la mère de Renée, couturière de métier, habitait à Monhoudou dans la même région. Wolf et Renée Abramczyk ont eu cinq enfants. Jacqueline (1926), Georges (1928), Daniel (1939), Guy (1935), Jacques (1937), tous Français. Lors des rafles, Wolf Abramczyk a tenté de cacher sa famille. Au cours d'une inspection dans le train qui allait les emmener en zone libre, Wolf a été repéré. Les Allemands lui ont tiré dessus et il a été tué le 6 février 1942.

Après l'assassinat de son mari, Renée Abramczyk s'est mise à la recherche de divers endroits où elle pourrait cacher ses enfants. Jacques Abramczyk, atteint gravement de la diphtérie en 1942, est éloigné de ses proches, afin d'éviter la contagion. Son frère Guy part

vivre chez sa grand-mère, Louise Epelbaum.

À la suite des grandes rafles de 1942 dans le département, les policiers arrivent chez les Abramczyk pour les arrêter. À ce moment-là, se trouvent dans le domicile, la mère, Jacques, le fils malade, et une infirmière. Quand les policiers apprennent la maladie de Jacques, ils quittent l'appartement de peur de la contagion.

Pendant ce temps, les autres enfants ont pu se cacher dans différents endroits chez des familles françaises dans les environs de Monhoudou et de Mamers.

Durant la même rafle, les policiers arrivent chez Louise Epelbaum. Ayant

appris qu'elle était recherchée, elle s'est cachée. Elle s'enfuit avec son petit-fils Guy et le laisse chez la famille Foulard. ce dernier y restera de 1942 à 1944.

Louise Epelbaum demande alors à la famille Lépinay de la cacher. Ils habitent une maison à proximité de là où se trouve Guy. Les Lépinay acceptent. Louise sera hébergée au domicile du couple de mars à avril 1942.

Avec le danger grandissant des dénonciations, Alexis Lépinay conduira Louise vers une autre cachette plus sûre, à Avesnes-en-Saosnois.

## Hommage aux époux Jousse

Une autre cérémonie de remise de médaille des Justes parmi les Nations se tient aujourd'hui au Mans, à titre posthume. Pierre Jousse et son épouse Denise Jousse représentés par leur fille Jeanne Jousse épouse Martet accompagnée de ses frères

et sœurs, se verront remettre la distinction de Justes parmi les nations. Les époux Jousse ont sauvé pendant la guerre Fradel Singer épouse Szajewicz et son fils Maurice. La cérémonie a lieu à 11 heures à l'Hôtel de la Ville du Mans.

## 69 Justes parmi les nations

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, 3 925 Justes ont été honorés en France et 26 119 dans le monde. Il s'agit de la plus haute distinction de l'Etat d'Israël. En Sarthe, ils étaient cultivateur, retraité, artisan, nourrice, médecin, mère au foyer, ouvrière, grainetier, artisan. Ils ont risqué leur vie en cachant des familles de juifs pourchassés par les nazis. A ce jour, 69 sarthoises et sarthois ont été honorés. Chaque histoire mériterait d'être racontée comme celle des époux Guilmin qui furent les premiers sarthois à être honorés de cette distinction en 1985. Dès le début des années 40, Albert et Germaine Guilmin accueillirent d'abord les réfugiés du nord de la France avant de cacher les évadés et les réfractaires et de sauver quelque 70 enfants juifs évacués à partir de Notre-Dame-de-Sion à Paris. Tous ces enfants seront ensuite dispersés dans les fermes de la région de Bonnétable, tout en gardant le contact entre frères et sœurs.



En 2014, à Brûlon, Hortense, Simone et Léon Coudreuse déclarés « Justes parmi les Nations » après la démarche de Monique Poillot-Rubinsztein (au centre) qui avait voulu rendre hommage à ceux qui lui avaient sauvé la vie.

Ces héros sarthois sont aussi des personnes discrètes. « Je pense que de leur vivant, ils auraient été gênés. Ils ne l'ont pas fait pour avoir les honneurs » rappelait en 2012 à l'occasion

de la remise de la distinction la petite fille de Pauline et Eugène Fagault qui cachèrent trois enfants juifs à Saint-Jean-de-la-Motte.

## REPÈRES

### Des lieux de mémoire

L'institut Yad Vashem est à l'origine de la création du réseau des villes et villages des Justes. Il a également lancé des lieux de mémoire. Chaque commune si elle le souhaite peut ainsi créer un lieu porteur de mémoire. Il en existe sept dans le département.

**Bessé-sur-Braye** : rond-point Jean Méry.

**Brûlon** : en hommage à la famille Coudreuse.

**Château-du-Loir** : plaque en hommage à la famille Cartier dans le parc Henri-Goude.

**Le Lude** : place Andrée Charamy, Marie-Louise Déré.

**Lombron** : espace Alice et Ernest Guitton.

**Saint-Aubin-des-Coudrais** : stèle en hommage aux Bâcle.

**Saint-Jean-de-la-Motte** : plaque en hommage à Eugène et Pauline Fagault.